

JEAN-PIERRE LEMAIRE

FAIRE PLACE

poèmes

nrf

GALLIMARD

FAIRE PLACE

JEAN-PIERRE LEMAIRE

FAIRE PLACE

poèmes

nrf

GALLIMARD

© *Éditions Gallimard, 2013.*

*Disparais un instant, fais place au paysage,
Le jardin sera beau comme avant le déluge,
Sans hommes, le cactus redevient végétal,
Et tu n'as rien à voir aux racines qui cherchent
Ce qui t'échappera, même les yeux fermés.
Laisse l'herbe pousser en dehors de ton songe
Et puis tu reviendras voir ce qui s'est passé.*

SUPERVIELLE

UN PONT SUR LA MER

Le matin, les maisons semblent un peu plus hautes,
debout sur leurs pierres,
ainsi que les arbres étrangement verts
sur leurs vieilles racines
et la mer sombre, rafraîchie,
sur ses abîmes de mémoire.
On dirait qu'ils regardent venir le soleil
promis depuis des siècles
comme une foule ayant passé
la nuit dehors pour l'apercevoir.
Ensuite, au fil des heures,
chacun se rassoit imperceptiblement,
ne voit plus que sa rue,
les galets sur le rivage.
Qu'arriverait-il
si tout le monde osait suivre aujourd'hui
le soleil levant ?
La ville deviendrait comme un camp de toile
et nous marcherions du matin au soir
sur la pointe des pieds.

SOLEIL D'HIVER

Le soleil émerge et te tend la main
au bout d'un rayon comme sur les fresques
des tombeaux égyptiens. Toi, tu le regardes
illuminer les façades à l'est,
les platanes roux, les fumées translucides
mais tu caches tes mains. Alors lui retire
peu à peu la sienne en montant ; il éclaire
seulement le monde, et ton cœur reste obscur.

NOUVEL AN

En regardant l'aurore ébrécher la mer
tu découvres en toi une place vide :
le berceau du soleil. Trop bas dans le ciel,
il n'éclaire pas encore les maisons,
les ailes des mouettes, la grue immobile
mais seulement les nuages à l'est
et les bords du berceau. Si tu le gardes vide,
il s'y couchera peut-être en secret
quand on le croira perdu au zénith,
illuminant pour toi seul le présent,
l'appartement ancien, les bonheurs oubliés,
les noms auxquels on pense une fois par an.

MATIN

Les maisons regardent le soleil levant
mais ne bougent pas, attendent qu'il vienne.
Un seul bateau blanc posé sur l'horizon
avance vers lui, tiré par un fil.

LE COQ

L'horizon laisse encore passer la fraîcheur
mais le jour va bientôt refermer la fente,

dresser contre le ciel le mur de la mer
sur lequel les palmiers sont peints entre les grues.

Juste avant, au milieu de la ville, un coq chante,
nous rappelant la terre où les arbres poussent,

rouvrant les vieilles rues où jadis ton grand-père
te menait par la main — et le cap vu d'ici

comme par les yeux de ton petit-fils
est un gros bateau qui porte les maisons.

LE TRAIN

Les araucarias au-dessus de la ville
jalonnent le trajet du train qu'on ne voit pas

mais qu'on entend passer derrière les maisons
couvrant le cri des mouettes et des martinets.

Quand il apparaît entre les deux collines
sur le pont du Careï, le temps devient visible.

à Dino

Sur la place au-dessus du port,
dans la vieille ville où l'on monte, suivi
par l'odeur de la mer le long des rues en pente,
il est interdit de jouer au ballon.
Le carré de ciel n'a que trois côtés
fermés par les maisons, l'église Saint-Michel
et les Pénitents blancs. On n'a pas reconstruit
le quatrième, ouvert autrefois par la bombe
d'un avion italien. De ce côté, on voit
la frontière paisible et la mer.

RIMINI

À Rimini, l'été, la plage est déserte.
On voit les chaises longues
tendre leurs bras vides vers l'Adriatique.
La jeunesse est ailleurs, près d'un nœud d'autoroutes,
au Meeting; elle sert à la cafétéria,
guide les étrangers et nettoie, le soir,
sans avoir vu la mer. Toi, l'hôte de marque,
on te promène en voiture officielle,
un ange de vingt ans se penche à ton oreille
pour traduire à mi-voix les conversations
comme s'il inspirait un vieil évangéliste.
Tant d'égards ménagent le novice âgé,
l'ouvrier de la onzième heure.

Un jour,
tu reviendras peut-être à Rimini
comme cuisinier, chauffeur, interprète,
oubliant jusqu'au soir la côte violette
de Saint-Marin à l'horizon,
plus près des machines qui font avancer
le grand navire illuminé.

GHETTO DE VENISE

La petite place où les maisons plus hautes
veillent sur les arbres
est un autre monde.
Passé la porte basse,
on serait dans l'Arche entourée d'eau verte,
à ciel ouvert, en paix,
et l'on verrait bien paraître aux fenêtres
la famille biblique sauvée du Déluge
avec les animaux,
loups, éléphants, girafes
(seuls les chats sont restés).
Les hommes portent des chapeaux
et les femmes des manches longues.
Quand ils courent sous la pluie
pour se rendre à la synagogue,
on reconnaît en eux les enfants de Noé.
Tous les habitants attendent le Messie
et nous qui pensions l'avoir rencontré
en visitant la ville,
sur les tableaux et les autels,

nous revenons ici comme dans la cour
de notre ancienne école
pour l'attendre avec eux,
le chercher vraiment.

APRÈS L'ÉPIPHANIE

Les lumières des crèches
s'éteignent dans la ville.
Il ne reste que les miettes
clignotantes de l'étoile
tombée en mer et sur la terre :
le fanal d'un pêcheur,
minuscule entre deux vagues,
les phares dédoublés
sur l'asphalte humide
— et toi qui t'allumes
avec d'autres ici-bas
dans l'aube assombrie
où les nuages seuls
ont remplacé la nuit
pour indiquer l'enfant
à ceux qui le cherchent.

TRAIN DE NUIT

à Jacques Réda

Il roule sur des rails de plus en plus longs,
de fer puis de bois, de satin, de nuage.

Il longe la mer pendant des kilomètres
quand on ne voit plus que sa frange d'écume

et s'en va rôder autour des étoiles,
vers les faubourgs obscurs de la Voie lactée.

Au réveil, il roule à nouveau sur terre,
dans le matin froid, les banlieues familières.

DU MÊME AUTEUR

Aux Éditions Gallimard

L'EXODE ET LA NUÉE suivi de LA PIERRE À VOIX, 1982.

VISITATION, 1985.

LE CŒUR CIRCONCIS, 1989.

LE CHEMIN DU CAP, 1993.

L'ANNONCIADE, 1997.

FIGURE HUMAINE, 2008.

Chez d'autres éditeurs

LES MARGES DU JOUR, La Dogana, Genève, 1981, 2^e édition 2011.

L'INTÉRIEUR DU MONDE, Cheyne, 2002, 2^e édition 2007.

MARCHER DANS LA NEIGE, Bayard, 2008.



Faire place Jean-Pierre Lemaire

Cette édition électronique du livre
Faire place de Jean-Pierre Lemaire
a été réalisée le 25 avril 2013
par les Éditions Gallimard.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782070139187 - Numéro d'édition : 246920).

Code Sodis : N53853 - ISBN : 9782072478963
Numéro d'édition : 246922.